



dialogue

le magazine de la Banque Cantonale de Genève | été 2018

A la découverte des animaux
dans l'architecture genevoise

La BCGE accueille la 111^e
Assemblée générale
de l'Union des Banques
Cantoniales Suisses (UBCS)
à Genève

Les routes de la soie :
2'500 ans d'histoire



PRIX DE L'ÉCONOMIE
GENEVOISE
2017

 **BCGE**

UNE BANQUE QUI CIBLE LA PROTECTION DE VOTRE TEMPS LIBRE ET DE VOS AVOIRS.

Aux côtés des personnes et des familles,
avec attention, rigueur et réactivité.

- Private Banking
- Epargne sécurisée
- Prévoyance
- Planification patrimoniale
- Financements hypothécaires





Blaise Goetschin
CEO

Maximaliser la performance d'un portefeuille d'actions : discours de la méthode

Pour les plus simplistes des gestionnaires de fortune, l'investissement en actions est une formalité : choisir un indice et le répliquer dans le portefeuille. Solution bon marché puisqu'elle ne nécessite qu'un travail restreint. Solution politiquement correcte, car elle soustrait le gestionnaire à la critique qui pourrait résulter d'un écart à l'indice. Solution idéale pour la gestion robotisée étant donné que l'intelligence artificielle a une grande sympathie pour la loi du moindre effort.

Pour les investisseurs plus exigeants, seul un filtrage patient et intolérant mènera à une sélection d'actions supérieurement performantes. Ce filtrage s'effectue au travers d'une approche *top down*, du général au particulier, de l'analyse économique globale à l'examen individuel de chaque entreprise émettrice sur le marché public des capitaux ou recourant au marché privé du *private equity*. S'agissant de l'analyse globale, on identifiera les tendances structurelles profondes sensées favoriser certains secteurs ou styles de gestion. La propension des différentes économies nationales ou de certains blocs à la croissance du produit intérieur, la démographie, l'évolution des modes de consommation, les déformations induites par les ruptures technologiques mèneront à recruter les thématiques les plus porteuses à l'échelon planétaire et à se mettre en phase avec certaines cyclicités conjoncturelles. Saisir le contexte et l'environnement dans lequel les entreprises choisies se meuvent est une première étape de leur sélection. Comprendre leur cycle de vie, de résurrection ou de disparition précoce est aussi capital.

A titre d'illustration, le plus vieux indice boursier, le Dow Jones Industrial Average, créé par les journalistes Dow et Jones et publié depuis 1896, voit entrer les meilleures et ressortir les entreprises en perte de vitesse. General Electric qui faisait partie du panel des 30 actions depuis 1907 vient en effet de quitter ce cénacle prestigieux, remplacé par Walgreen Boots, une chaîne de pharmacies. Avant elle, AT&T en 2015, Hewlett Packard, Alcoa et Bank of America en 2013 et General Motors en 2009 avaient été éjectées, remplacées, dans l'ordre, par Apple, Visa, Nike, Goldman Sachs, Cisco, etc. Avec le départ de General Electric, plus aucune entreprise composant l'indice lors de sa fondation n'y figure encore¹. Quelle leçon en tirer ? Les sociétés vieillissent aussi. Elles ne sont peut-être pas toutes mortelles. Mais c'est dire si l'anticipation du destin de chacune dans un portefeuille est une donnée fondamentale de la performance de celui-ci.

Dans cette recherche des actions les plus fiables, il n'y a pas de recette miracle. La meilleure pratique est construite sur un collectif de méthodes convergentes. Il convient premièrement de s'appuyer sur les meilleurs analystes, à la fois ceux des grands marchés : américains, européens et asiatiques, mais aussi sur ceux des grands secteurs : industriels, financiers, technologiques pour n'en citer que quelques-uns. Un analyste spécialisé en biotechnologie sur le marché américain n'est pas souvent doublé d'un connaisseur des meilleures grandes capitalisations japonaises. Le recours à ces nombreux savoirs locaux et décentralisés constitue l'architecture ouverte. Il s'agit là d'une approche un peu plus coûteuse en frais, mais combien plus performante. Faut-il vraiment économiser les frais d'un guide compétent pour visiter une ville inconnue ?

Il faut aussi s'assurer d'un examen à double entrée des paramètres financiers bien sûr, mais également des critères plus qualitatifs : le profil des dirigeants, la conduite responsable de l'entreprise à l'égard de la société, l'adhésion des collaborateurs et des parties prenantes à la stratégie de la compagnie sont des exemples. ►

¹ Du fait de sa méthode de calcul imparfaite, cet indice a été complété par le S&P 500.

Sommaire

| | |
|---|----|
| Cockpit de l'économie genevoise | 2 |
| Genève, culture et société | |
| A la découverte des animaux dans l'architecture genevoise | 4 |
| Genève, une entreprise en action | |
| La Blanchisserie du Léman, une entreprise ultramoderne et responsable | 6 |
| Genève, une commune en action | |
| Une forte vitalisation économique et démographique pour la Commune de Lancy | 8 |
| Genève | |
| Florissant, une agence contemporaine dans l'air du temps | 11 |
| Actualités | |
| La BCGE décerne ses prix d'économie | 12 |
| La BCGE accueille la 111 ^e Assemblée générale de l'UBCS | 14 |
| Assemblée générale de la BCGE | 16 |
| Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses | 18 |
| Un tram genevois aux couleurs de la BCGE | 18 |
| <i>Investir dans l'économie pas en bourse</i> | 18 |
| Les ambassadeurs sportifs de la BCGE | 19 |
| Journées Européennes des Métiers d'Art 2018 | 19 |
| Prix de l'Artisanat 2018 | 20 |
| Capital Transmission SA fête ses 10 ans | 21 |
| Private Banking international | 22 |
| International | |
| Les routes de la soie | 24 |
| Investissement et placements | |
| Synchrony Guardian | 25 |
| Réussite | |
| Les femmes à la conquête des sommets | 26 |
| Economie | |
| Les banques suisses que nous n'avons pas vu grandir | 28 |
| Innovation et digitalisation | |
| Focus sur deux études | 29 |
| Le livre à découvrir | 29 |

Impressum

Editeur: Banque Cantonale de Genève,

département Communication et relations investisseurs.

Responsable: Hélène De Vos Vuadens.

Coordination: Olivier Schaerrer (olivier.schaerrer@bcge.ch).

Adresse de la rédaction, service abonnement:

Banque Cantonale de Genève, Communication

Quai de l'Île 17, CP 2251 – 1211 Genève 2 – Tél. 022 809 31 85 – dialogue@bcge.ch.

Tirage: 34'400 exemplaires.

Création, réalisation graphique: Alternative.ch.

Impression: ATAR Roto Presse SA.

Copyright: Toute reproduction totale ou partielle des textes est soumise à l'autorisation de l'éditeur.

Photographies et illustrations: Alternative communication, Miguel Bueno, istockphoto, Claude Laffely, OSE, Thierry Parel, Xavier Pintado, Eric Roset, Philippe Schiller, Nicolas Spuhler, Studios Casagrande, Loris Von Siebenthal.

"Les opinions exprimées dans ce magazine ne reflètent pas expressément l'avis de l'éditeur."

"Les informations contenues dans ce document s'appuient sur des éléments dignes de foi! elles ne sauraient toutefois engager la Banque Cantonale de Genève."

Editorial (suite)

Enfin, une gestion centralisée systématique permet de réagir rapidement aux renseignements reçus, de procéder avec discipline aux rebalancements des positions, tant à la hausse qu'à la baisse. Une telle qualité de gestion doit impérativement être sanctionnée par une norme de qualité (GIPS® par exemple). Les exigences ci-dessus sont d'ailleurs pleinement applicables au segment du *private equity* de tout portefeuille actions véritablement complet.

Comme "(...) les secondes pensées ont coutume d'être plus nettes que les premières¹" l'investisseur avisé interrogera assidûment son banquier sur sa philosophie de placement et plus précisément sur sa méthodes de sélection des actions. Il s'assurera d'une véritable

mise en œuvre quotidienne par son gestionnaire des "promesses" par une gestion centralisée soumise à une norme de qualité. Ce n'est que dans un tel contexte organisé et méthodique que son portefeuille pourra capter les entreprises montantes et se séparer à temps des beautés vouées à l'endormissement. ■

Blaise Goetschin
CEO

¹ DESCARTES René, 1648. *Lettre à M. Chanut.*

Cockpit de l'économie genevoise

Situation conjoncturelle de l'année en cours et prévisions

Prévisions

| Macroéconomie | PIB | | Inflation | | Taux de chômage | |
|---------------|------|------|-----------|------|-----------------|------|
| | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 |
| Suisse | 2.2% | 1.8% | 1.1% | 0.9% | 2.6% | 2.6% |
| Genève | 2.6% | 1.9% | 1.1% | 0.9% | 4.7% | 4.9% |
| Zone euro | 2.4% | 2.2% | 1.8% | 1.6% | 8.0% | 7.6% |
| Etats-Unis | 2.6% | 2.2% | 2.4% | 2.4% | 3.8% | 3.9% |

| Taux directeurs | 24.07.18 | 3 mois | 12 mois | 18 mois |
|-----------------|----------|--------|---------|---------|
| Suisse | -0.75% | -0.75% | -0.50% | -0.25% |
| Zone euro | 0.00% | 0.00% | -0.20% | 0.00% |
| Etats-Unis | 2.00% | 2.40% | 2.75% | 3.00% |

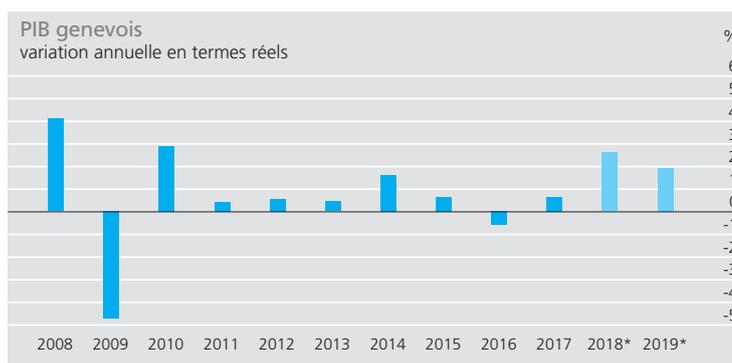
| Taux à 10 ans | 24.07.18 | 3 mois | 12 mois | 18 mois |
|---------------|----------|--------|---------|---------|
| Suisse | 0.0% | 0.1% | 0.5% | 0.7% |
| Zone euro | 0.3% | 0.4% | 1.2% | 1.7% |
| Etats-Unis | 2.8% | 2.9% | 3.1% | 3.0% |

| Devises et pétrole | 24.07.18 | 3 mois | 12 mois | 18 mois |
|---------------------------|----------|--------|---------|---------|
| EUR/CHF | 1.16 | 1.17 | 1.20 | 1.20 |
| USD/CHF | 1.00 | 0.98 | 0.96 | 0.96 |
| EUR/USD | 1.16 | 1.20 | 1.25 | 1.25 |
| Pétrole-Brent (USD/baril) | 73 | 70 | 65 | 65 |

Source: Thomson Reuters & BCGE

Forte embellie de l'économie genevoise

Avis de beau temps sur l'économie genevoise. Après un printemps clémente (plus forte croissance trimestrielle depuis début 2010), la météo conjoncturelle est particulièrement ensoleillée pour Genève, davantage encore que pour le reste de la Suisse. Cela s'explique par la bonne santé de pratiquement tous les secteurs, en particulier de la finance, des services aux entreprises, de l'horlogerie et du commerce. Le canton bénéficie également de la vigueur retrouvée de la demande asiatique, dont dépendent fortement les exportations genevoises, particulièrement de l'horlogerie et de la joaillerie. Le PIB devrait ainsi progresser de 2.6% en 2018 à Genève, soit davantage qu'en Suisse (2.2%).

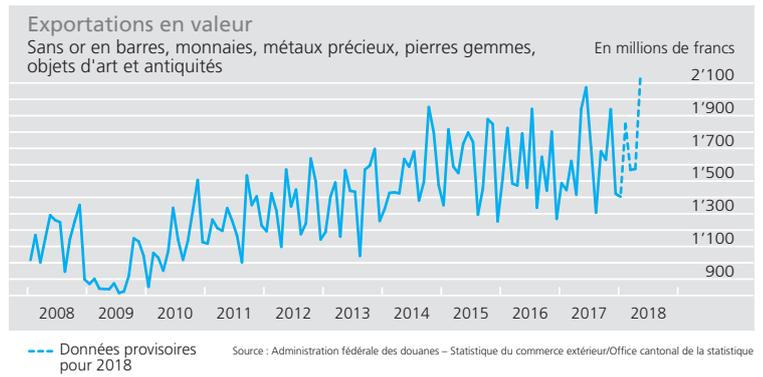


*Pronostic BCGE

Source: BCGE pour les prévisions, Créa pour les données historiques

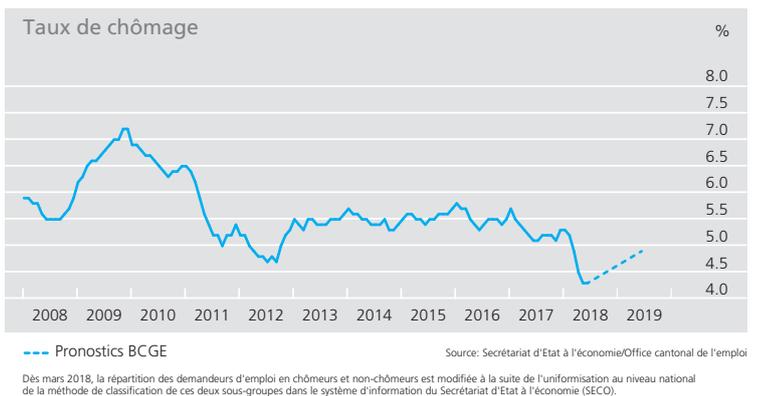
Bond des exportations

La croissance soutenue tant dans les pays développés qu'émergents profite au canton, fortement tourné vers l'étranger. C'est ainsi que la valeur des exportations de marchandises de Genève à destination de l'étranger affiche une forte croissance : +11.3% de février à avril par rapport à la période correspondante de l'année précédente (sans l'or en barres, les monnaies, les métaux précieux, les pierres gemmes, les objets d'art et les antiquités). Les trois principales natures de marchandises, qui représentent plus de 90% des exportations du canton, ont enregistré une progression marquée : horlogerie +11.3%, bijouterie +9,6% et chimie +8.5%.



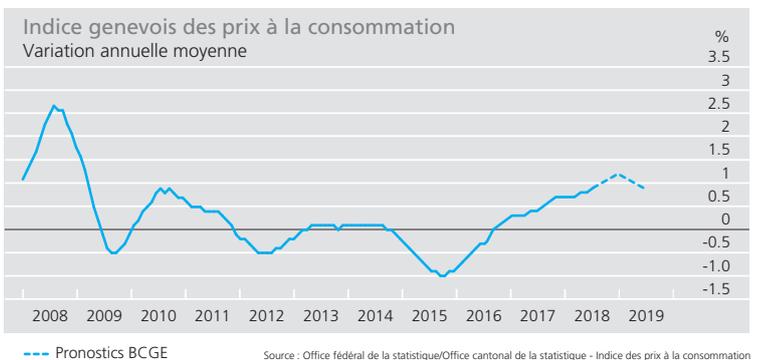
L'emploi profite de l'embellie

L'emploi a profité de ce regain d'activité, avec une progression plus rapide à Genève qu'en Suisse. Quant au chômage, il décroît depuis le début d'année, une baisse particulièrement marquée au deuxième trimestre. Alors qu'en janvier et février, plus de 12'000 personnes pointaient au chômage à Genève, ce nombre est resté proche de la barre des 10'000 entre avril et juin (10'117 en juin, soit 4.3%). Ce recul est visible dans toutes les catégories d'âge, particulièrement chez les moins de 25 ans (634 en juin contre 860 en janvier) et chez les seniors (1'854 contre 2'198 chez les 50-59 ans et 540 contre 622 chez les plus de 60 ans). A noter toutefois qu'un changement statistique intervenu en mars au niveau suisse peut avoir une influence sur les comparaisons.



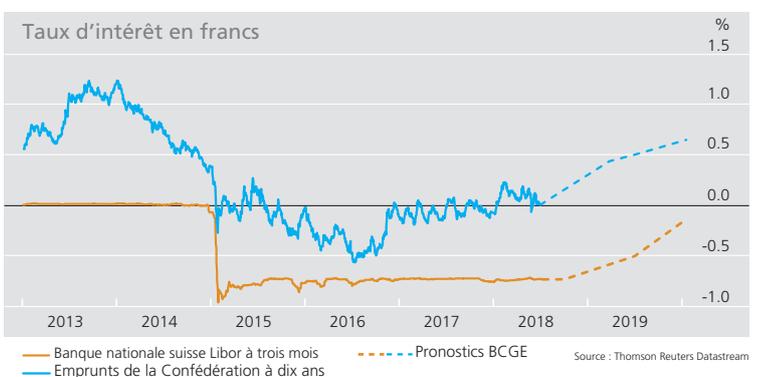
Pas de pression inflationniste (ni déflationniste)

Certes l'inflation en Suisse a atteint 1% au mois de mai, son plus haut niveau depuis 2011. Mais cette hausse reflète très largement la forte progression des cours du pétrole observée depuis juin 2017. Cet effet de base sur l'énergie devrait d'ailleurs maintenir l'inflation au-dessus de la barre de 1% jusqu'à novembre ou décembre. Il n'y a toutefois pas de pression inflationniste, comme le révèle la version sous-jacente de ce taux. A l'inverse, il n'y a pour l'heure aucun risque déflationniste, à moins d'un choc sur les devises ou le pétrole, scénario jugé peu probable. A Genève, l'indice des prix à la consommation a progressé de 1.4% entre juin 2017 et juin 2018, ce qui porte la variation annuelle moyenne à 0.9%.



Les taux d'intérêt resteront bas

La distance entre les Etats-Unis et l'Europe s'est agrandie, du moins en matière de politiques monétaires, et donc de taux d'intérêt. La Réserve fédérale américaine a une nouvelle fois relevé son taux d'intérêt, ce qui ne constitue pas une surprise en raison de la remontée de l'inflation. De son côté, la Banque centrale européenne a certes annoncé la fin de son programme d'assouplissement quantitatif, mais elle a parallèlement affirmé qu'aucune hausse de taux directeur ne serait envisagée avant l'été 2019. Dans ce contexte, la Banque nationale suisse devrait maintenir sa politique de taux bas. Les taux longs ne devraient donc remonter que de manière graduelle, et sans choc, ce qui prévaudra également pour le marché hypothécaire. ■



BCGE Asset management

A la découverte des animaux dans l'architecture genevoise



Parc des Bastions

Un nombre important d'animaux est gravé, sculpté ou peint. A pied ou à vélo, partons à la recherche des aigles, pélicans, lions, serpents, dauphins ou même cochons.

Saviez-vous que trois petits cochons sculptés se promènent sur la cathédrale Saint-Pierre ? On les voit quand on se tient dos à la rue du Soleil-Levant et que l'on regarde à environ quatre mètres du sol, sur le mur extérieur de la chapelle des Macchabées. Ce qu'ils font là ? Certains pensent que c'est peut-être pour attester de l'origine modeste du cardinal ayant fait élever cette chapelle funéraire à la fin du XIV^e siècle, raison pour laquelle d'autres images paysannes sont représentées. "Absolument pas", répond Evelyn Riedener, guide du patrimoine, qui organise des visites à thèmes destinées en particulier aux Genevois et qui a travaillé à la restauration de la cathédrale. "Ce motif représente la glandée, ancienne pratique agricole qui consiste à envoyer ses porcs paître à des endroits où ils peuvent consommer des glands. Cette scène, souvent représentée au Moyen Age, symbolise un mois d'automne, probablement novembre."

Un peu plus loin, toujours sur la cathédrale, se dresse, non pas un aigle comme les gens l'ont longtemps cru, mais un pélican nourrissant ses oisillons, une illustration d'un passage de la bible.

Vous préférez des animaux plus majestueux ? Vous serez servi avec les lions qui abondent en vieille ville. Sur les heurtoirs de maintes portes, sur les bouches de fontaines, sur les canons ou encore en statues, comme celles qui ornent le bas de la double rampe du Palais Eynard permettant d'accéder au jardin, en plein parc des Bastions. Il faut dire que le roi des animaux est un symbole de pouvoir. Mais c'est aussi le blason de certaines familles, dont celle du duc de Brunswick. Pas étonnant dès lors que deux immenses lions de pierre gardent l'entrée du monument du même nom, construit en 1877, mais répliquant un mausolée de Vérone du XIV^e siècle, expliquant son architecture peu usuelle sur les bords du Léman.

"L'aigle occupe évidemment une place de choix dans l'architecture genevoise. On peut le voir à plusieurs endroits. Ainsi deux immenses bronzes de l'emblème de Genève surplombent, depuis 1885, le portail du parc des Bastions."



On retrouve encore deux lions de pierre à l'entrée du passage du même nom, surgissant du mur tout en soutenant un balcon. Ils trônent là depuis 1911, date de l'ouverture de cette galerie qui totalisait alors 34 boutiques de luxe. Ce sont des répliques majestueuses des petits lions sculptés qui se trouvaient sur une maison proche. Le passage avait en effet été construit sur l'emplacement de la très vieille Hôtellerie du Lion-d'Or.

L'aigle occupe évidemment une place de choix dans l'architecture genevoise. On peut le voir à plusieurs endroits. Ainsi deux immenses bronzes de l'emblème de Genève surplombent depuis 1885 le portail du parc des Bastions, qui fut l'un des premiers jardins publics conçus dès l'origine pour le public (1726). Moins visible, on le retrouve aussi sous forme de trois aiglettes ornant le devant de la maison Tavel. Ce sont en effet les armoiries des Tavel, une des familles bourgeoises les plus anciennes et les plus importantes de la Genève des princes-évêques, qui possédait, entre la fin du XIII^e siècle et le début du XVI^e, la maison du même nom, située en face des canons. Outre cette demeure, les Tavel avaient également fait construire un château au Vengeron, raison pour laquelle la Commune de Bellevue a repris ces trois aiglettes pour ses armoiries.

Paons et Pan

Pour rester dans le registre des oiseaux, allons maintenant au 7, avenue Pictet-de-Rochemont où la maison des Paons fait face au numéro huit, qui est la maison des Pans. Comme le raconte le petit dépliant très intéressant de Pro-Vélo intitulé *Le Bestiaire médiéval et la littérature* et proposant une balade culturelle à vélo: "Il s'agit en fait d'un clin d'œil d'architectes sur un jeu de mots: le biseautage des angles des deux bâtiments qui se font face formant ainsi un angle en "pans coupés". Un édifice s'est vu attribuer aux paons et l'autre au dieu Pan." Datant de 1902 et 1903, ces beaux exemples de l'Art nouveau à Genève montrent notamment l'oiseau faisant la roue au-dessus des portes à l'angle du premier bâtiment, tandis que deux têtes du dieu aux cornes de bouc se trouvent sur le second.

Autre oiseau: le canard, peinture que l'on peut observer sous le toit de la tour du Molard. Il fait partie de toute une frise de blasons racontant Genève, avec l'aigle noir à double tête, le lion rouge qui appartient à Farrel, une main qui tient un cœur (Calvin) et ce curieux canard blanc voguant sur des flots blancs. Ce dernier représente le syndic Jean Canal, héros qui tomba dans la nuit de l'Escalade, raconte ainsi un article du *Journal de Genève* datant de 1907.

Au niveau des statues, les chevaux sont représentés en nombre, généralement accompagnés ou montés par un être humain, la plus connue étant probablement la statue équestre du général Dufour (1884). Mais il y a aussi notamment les deux figures

équestres monumentales en grès d'Estavayer qui regardent le Rhône sur le quai Turetini. L'une est chevauchée par un homme tenant un aigle, pour représenter Genève, l'autre cheval est monté en amazone par une femme avec une colombe, incarnant la paix. Détail qui a toute son importance au vu de ce dernier symbole: ces statues – œuvre de Frédéric Schmiech – ont été créées en 1939.

La chouette de Calvin

En ouvrant bien les yeux, on pourra encore admirer le serpent de la fontaine du pont de Saint-Léger, les dauphins de celle de la place du Grand-Mézel, la belette sur le socle de la statue de Philibert Berthelier (car on dit que le héros et martyr de l'indépendance genevoise en avait toujours une dans sa poche), la chouette du Collège Calvin (ce symbole de la sagesse a été érigé en 1959, à l'occasion des 400 ans de l'établissement), le héron en bronze de l'artiste genevois Robert Hainard devant le Museum d'histoire naturelle ou encore mille et un petits trésors.

La périphérie n'est pas non plus en reste, avec les nombreuses sculptures de Hainard, telles l'ours aux Evaux (Onex), le marcassin à Jussy, le Lynx à Compesières, le Grand Coq à Collex-Bossy ou le Renard à Bernex. Quant à Satigny, un artiste a réalisé, dans un giratoire, une statue en bois représentant les divers animaux de nos forêts. Il suffit alors de poursuivre un peu son chemin pour en admirer certains en vrai. ■

Aline Yazgi

La faune en lumière

Les animaux sont également présents en ville de manière immatérielle. Ainsi, c'est un bestiaire insolite que les passants peuvent admirer depuis quelques mois sur les murs et façades de Carouge, une fois la nuit tombée. Cette "drôle de faune" pour reprendre le nom de cette création artistique, est constituée de projections lumineuses géantes de différents animaux présents à l'état sauvage sur le territoire cantonal: renard, écureuil, rouge-gorge, escargot, etc. Ces créatures poétiques font partie du Plan Lumière de Carouge, qui vise à assurer un éclairage de base non intrusif et qui met en valeur la ville, tout en favorisant l'orientation grâce à ces repères nocturnes. Bientôt, on ne se donnera peut-être plus rendez-vous à la salle de gymnastique de l'avenue de la Praille, mais sous le lapin géant...



La Blanchisserie du Léman, une entreprise ultramoderne et responsable

Seule entreprise du secteur à être en mains 100% genevoises, la Blanchisserie du Léman a été fondée en octobre 2011 par Denis Mauvais, ex-patron d'En 5 sec et Christian Pittet, ex-directeur de la blanchisserie des Epinettes, associés à Claude Miffon. Grâce à l'expérience de plus de 30 ans de ses dirigeants et à l'investissement dans des installations très performantes, l'entreprise est rapidement devenue l'un des acteurs majeurs sur le marché genevois.

La Blanchisserie du Léman offre tous les services de blanchisserie ainsi que la location du linge plat et de forme. Ses secteurs de production sont le triage et lavage de linge, le calandrage (séchage et repassage), le pliage, l'expédition et le service de livraison. Sa clientèle est composée des grands hôtels et restaurants de la place, de cliniques privées de renom ainsi que d'établissements médico-sociaux situés en Suisse romande. La proximité de l'entreprise avec ses clients permet un service

très attentif et une grande réactivité. Denis Mauvais, directeur général, souligne que la Blanchisserie du Léman se démarque par la qualité de son travail grâce aux compétences de son personnel. L'entreprise compte deux circuits de lavage bien distincts pour l'hôtellerie et l'hospitalier. Des contrôles bactériologiques ont lieu régulièrement et la désinfection des installations est optimale.

“Nous nous alignons sur les prix
tout en privilégiant la qualité et la proximité.”

Denis Mauvais, directeur général

Des installations performantes

Installée à Satigny, elle dispose d'une surface de 3'000 m², qui a été augmentée depuis la création. Les locaux industriels de ce secteur d'activité exigent de pouvoir supporter une importante charge au sol adéquate pour une blanchisserie industrielle. Christian Pittet, directeur commercial, précise que l'entreprise traite de 18 à 20 tonnes de linge par jour. L'entreprise s'est dotée de machines industrielles haut de gamme. Ces installations très sophistiquées permettent une excellente productivité globale.

Un employeur responsable

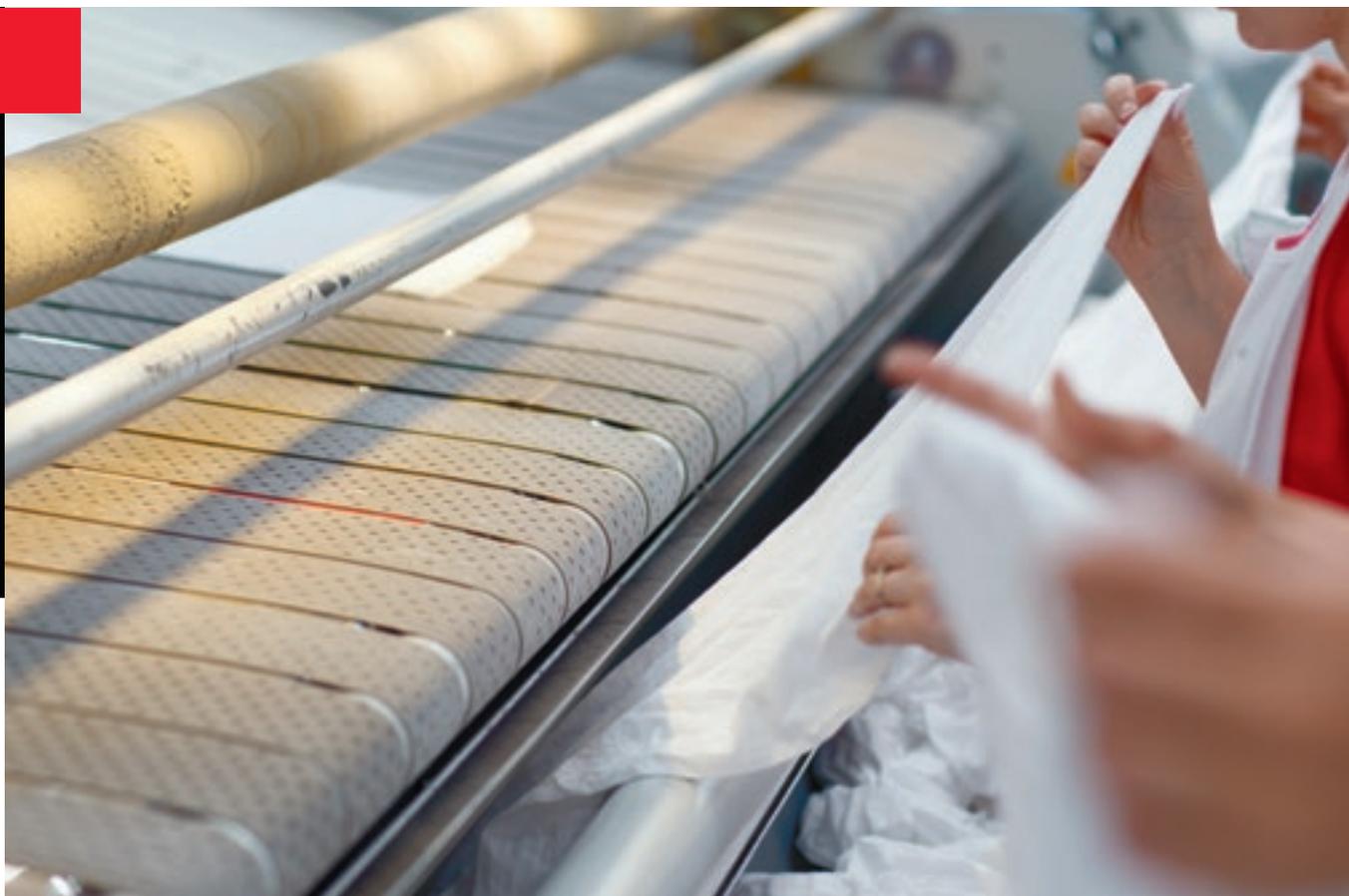
La Blanchisserie du Léman emploie 60 personnes, dont deux tiers de femmes. Elle est soucieuse de l'égalité de salaires entre hommes et femmes. En outre, le travail des salariés se fait exclusivement de jour avec des horaires de 7 à 16 heures. Entreprise formatrice, elle accueille chaque année de nombreux stagiaires. L'entreprise est en cours de certification pour le label 1+ pour tous, développé en 2015 sous l'impulsion du conseiller d'Etat Mauro Poggia. Il s'agit d'une récompense décernée aux entreprises qui participent activement au recrutement de personnes sans emploi résidant dans le canton de Genève. Il a été créé pour favoriser le retour en emploi des personnes discriminées sur le marché du travail, soit à cause de leur âge, d'un handicap, d'une interruption volontaire de leur parcours professionnel ou d'une période trop longue au chômage.

L'entreprise peut compter sur la fidélité de ses employés que les dirigeants connaissent depuis plus de 20 ans pour certains. Le management, très accessible, crée le climat, les conditions de travail et fait tout ce qui est nécessaire pour aller à la rencontre de ses employés, qu'il aide et accompagne dans de nombreuses démarches. A l'avenir, la Blanchisserie du Léman souhaite se concentrer sur des projets de développement et d'amélioration qualitatifs. Des travaux seront effectués pour rendre les locaux plus agréables pour les employés.

Un souci constant de l'environnement

Les infrastructures ultramodernes permettent de mettre en œuvre des actions d'optimisation environnementale, notamment en ce qui concerne l'utilisation efficace des énergies du site, avec d'importantes économies d'eau et d'électricité à la clé. L'entreprise a reçu la recommandation des SIG pour sa performance énergétique comparée à la moyenne des installations de blanchisserie mesurées dans le cadre d'une étude menée par l'Agence de l'environnement et la maîtrise de l'énergie et l'Institut de recherche sur l'entretien et le nettoyage portant sur 67 blanchisseries industrielles. Elle est l'une des entreprises les plus performantes de sa catégorie et a été exemptée de la taxe sur les émissions de CO₂. La stratégie qualité consiste à se démarquer par le choix de ses produits. L'entreprise a reçu tous les labels existants, aussi bien sur les machines que sur les produits lessiviels. Elle est l'une des premières sociétés suisses à avoir obtenu l'Ecolabel. Denis Mauvais relève que lors des soumissions, l'écologie est un critère pris en considération. ■

Marie-Christine Lang



Une forte vitalisation économique et démographique pour la Commune de Lancy



Future place de Pont-Rouge.

En août 2017, la Commune de Lancy a vu démarrer le grand projet du quartier Adret Pont-Rouge, première étape du PAV (Praille-Acacias-Vernets). Cet important chantier de 640 logements accueillera 1'800 nouveaux habitants dans la Commune de Lancy ainsi que de nombreuses entreprises. Avec les quatre autres quartiers en cours de développement – La Chapelle, Surville, les Marbriers et les Semailles – la population de Lancy devrait croître de 8'000 à 10'000 habitants à l'horizon 2028. Interview de Stéphane Lorenzini, conseiller administratif de Lancy chargé des finances, des travaux, de la promotion économique et de la culture et président de la Fondation communale immobilière (FCIL).

Quelle est la genèse de l'important projet Adret Pont-Rouge ?

Le projet a commencé, il y a plusieurs années, par l'élaboration d'un plan localisé de quartier qui a permis de réfléchir à la qualification de l'ensemble des infrastructures. Les surfaces, en partie gagnées sur les voies de la gare de marchandises hors d'usage, étaient toutes propriété des CFF.

Ce projet se particularise par les nombreux acteurs qui y sont engagés et la diversité des logements qui y sont proposés.

L'opération est développée par les CFF pour la partie située le long de la route des Jeunes et dont le point d'orgue est la gare CEVA Lancy-Pont-Rouge, première étape du Léman Express, qui est déjà en fonction depuis fin 2017. Les CFF y réaliseront des programmes d'activités de bureaux et de commerces directement en lien avec la gare. L'actuelle tour Cargo-CFF sera démolie et de nombreux investisseurs sont d'ores et déjà sur les rangs tant l'endroit est stratégique et parfaitement desservi avec la présence de la gare, de l'autoroute, des trams et du P+R.

La partie coteaux du Grand-Lancy, dévolue principalement au logement, a été acquise par la Fondation pour la promotion du logement bon marché et de l'habitat coopératif (FPLC). Celle-ci a organisé trois concours d'architecture pour l'ensemble des bâtiments et a remis les terrains en droit de superficie ou vendus à différents partenaires, dont deux fondations communales de Lancy : la Fondation communale immobilière de Lancy (FCIL) et la Fondation communale pour le logement des personnes âgées (FCLPA). Ce projet a la particularité de réunir tous les types de logements, soit PPE, locatif, coopératif et HBM. Il est parfaitement conforme aux objectifs de la Commune en termes de lien intergénérationnel et de mixité sociale.



“Pour Lancy, ce projet est très intéressant en termes de mixité, grâce aux 640 logements et aux centaines de places de travail fournies par les nouvelles entreprises qui s’installeront dans le quartier.”

Quelle partie du projet est réalisée par les deux fondations de Lancy ?

Les deux fondations réalisent le lot A du projet qui comporte 4 bâtiments de 260 logements, dont 160 de plus petite taille pour les personnes âgées et les étudiants. Trois coopératives, une fondation HBM réalisent les lots B, C et D aux côtés de la FPLC qui construit des immeubles en PPE, dont la première étape a rencontré l’intérêt immédiat des acheteurs. Les nouveaux propriétaires prendront possession de leurs logements début 2020.

La Commune de Lancy est très impliquée dans ce projet. Quels sont ses domaines d’actions ?

La Commune de Lancy est impliquée au niveau des infrastructures et aménagements extérieurs avec, par exemple, la réalisation des collecteurs et des voiries. Elle doit également adapter les infrastructures de la petite enfance pour accueillir les nouveaux habitants. A cet effet, elle créera, sur place, une crèche dotée de 56 places. Les écoles primaires En Sauvy et Bachet pourront absorber les enfants en âge d’être scolarisés. En termes d’aménagements extérieurs, Lancy réalise le chemin des Mérinos qui est l’épine dorsale du projet, le parc Pictet-de-Rochemont (qui sera créé à la fin des travaux pour des raisons de disponibilité de terrain) et la place de Pont-Rouge. Cette dernière est destinée aux utilisateurs de la gare CEVA Lancy-Pont-Rouge et deviendra la place principale du nouveau quartier à même de fédérer les ensembles d’immeubles d’habitations. Soucieuse de favoriser la mobilité douce, la Commune, aux côtés de l’Etat et avec des subventionnements fédéraux, a tracé la promenade Nicolas-Bouvier, qui traversera le quartier et le reliera aux ensembles voisins de Surville, Tivoli et Bachet.

Ce projet est également très soucieux de l’aspect énergétique.

Le projet s’appuie en effet sur un projet énergétique global pour tout le périmètre. Il a été mis en place par les CFF avec son partenaire Alpiq, numéro un de l’électricité en Suisse. Il consiste à produire l’énergie par la géothermie. Des sondes ont été installées sous les immeubles et permettront de disposer d’une énergie pratiquement entièrement renouvelable.

A-t-on déjà une date pour la fin des travaux de ce projet d’ampleur ?

La fin des travaux est prévue pour le début de l’année 2020 en ce qui concerne la première étape (lots A, B et C). La seconde étape, localisée en direction du Bachet, démarrera en 2019 et durera jusqu’en 2021. La Commune de Lancy y construira, via sa fondation, un immeuble de logements qui accueillera, au rez-de chaussée, des services communaux. Elle y installera l’épicerie solidaire et le Service du logement, à proximité immédiate de l’actuel bâtiment historique de la mairie. Tout le projet devrait être terminé en 2022, un *timing* pratiquement similaire à celui des CFF.

Lancy en bref

Lancy est la troisième ville du canton, après Genève et Vernier. Elle est constituée de deux villages historiques: Petit-Lancy et Grand-Lancy. Lancy a vécu une explosion démographique dans les années 1960. La commune se particularise par une très forte présence de parcs, malgré la densité d’habitants. Dotée d’infrastructures complètes pour la jeunesse, le sport et la culture, elle peut compter sur un tissu associatif très fort. La présence de la BCGE est forte dans la commune; en effet, son centre administratif y est situé ainsi que deux de ses 21 agences: la première au 65, route de Chancy, la seconde au 1, place du 1^{er}-Août.

Quels sont les points forts de ce projet pour la Commune de Lancy ?

Pour Lancy, ce projet est très intéressant en termes de mixité, grâce aux 640 logements et aux centaines de places de travail fournies par les nouvelles entreprises qui s’installeront dans le quartier. Nous comptons déjà une banque et une grande société de conseils. En outre, l’Ecole-Club Migros y regroupera tous ses cours localisés actuellement à Balexert et à la rue du Prince. Il s’agit d’une véritable vitalisation pour ce quartier naguère très industriel et utilisé par les transitaires. Il deviendra une nouvelle centralité et une zone qui vivra jour et nuit avec la présence de la gare. Dans la troisième étape, il existe un projet d’hôtel, de bureaux et de résidences pour les étudiants et les personnes âgées. Ce nouveau pôle urbain transformera totalement l’entrée dans la Commune de Lancy depuis les Acacias et renforcera considérablement son lien avec la ville. ■

Marie-Christine Lang

Lancy en chiffres

| | |
|--|------------------------|
| Population: | 32'045 habitants |
| Proportion de la population du canton: | 6.4% |
| Superficie: | 484 ha |
| Proportion du territoire cantonal: | 1.9% |
| Revenus (2017): | 138 millions de francs |
| Charges (2017): | 127 millions de francs |

Mairie

| | |
|---------------------------|--------------------|
| Maire: | Frédéric Renevey |
| Vice-président: | Stéphane Lorenzini |
| Conseiller administratif: | Damien Bonfanti |



UN COUP GAGNANT POUR
VOTRE ÉPARGNE

ÉPARGNE

+0.5%

ACTIONS

+0.5%

HYPOTHÈQUE

+0.5%

MANDAT BEST OF

+0.5%

La rémunération sur votre épargne est largement supérieure à celle du marché.
Avantage service : une fidélité récompensée, une communauté d'intérêts !

Montant de mon épargne



Avec +2% d'intérêts supplémentaires



**Votre prêt hypothécaire
en 15 minutes**

Renouvelez-le en ligne aujourd'hui.

Florissant

Une agence contemporaine dans l'air du temps

Afin de cultiver ses relations privilégiées avec sa clientèle genevoise, la BCGE rénove et adapte son réseau d'agences. Celles-ci sont remaniées en lieux chaleureux et contemporains qui permettent un accueil personnalisé et l'intégration ingénieuse des nouveaux outils numériques. Située au 66, route de Florissant, l'agence éponyme a ainsi profité d'importants travaux pour se faire une beauté. Ergonomique et lumineux, ce nouvel espace bancaire a ouvert ses portes le 12 mars dernier. Il sera inauguré à la rentrée en présence du maire de la Ville de Genève, Sami Kanaan, et de la direction de la banque.



Cette rénovation s'inscrit dans une série de travaux qui prévoient la réorganisation de la plupart des agences de la BCGE. Il s'agit de faire correspondre les offres de services de la banque aux besoins de la clientèle, en évolution constante.

Une agence conviviale et *high-tech*

Entièrement réaménagée, l'agence BCGE de Florissant vous reçoit désormais autour d'une zone d'accueil centrale et d'un espace de banque équipée d'automates bancaires fonctionnels, sans oublier des salons conviviaux pour les entretiens de conseil. Si vous avez rendez-vous, vous pouvez signaler votre présence directement à votre conseiller, au moyen d'une borne interactive placée à l'entrée. Si vous n'avez pas pris rendez-vous, notre conseillère d'accueil vous oriente selon votre demande et en toute discrétion vers un salon voué aux opérations courantes. Sur place, une connexion wifi sécurisée ainsi qu'un espace multimédia sont également à

à votre disposition pour vous permettre de vous connecter sur le site bcge.ch et d'en utiliser les nombreuses fonctionnalités.

Une équipe d'experts dédiée

Notre équipe de six conseillers se réjouit de vous recevoir au sein de cette nouvelle agence. Du fait de leur large expérience bancaire et de la complémentarité de leurs domaines d'expertises, ces professionnels vous accompagnent de manière méthodique et personnalisée. Ils vous proposent des conseils en placements et une gestion de fortune de conviction, des solutions de prévoyance reposant sur une analyse de votre situation personnelle ainsi qu'une gamme de

prestations pratiques et économiques pour vos besoins bancaires au quotidien. Maîtrisant tout le savoir-faire de la BCGE en matière de financements hypothécaires ou commerciaux, ils vous apportent également leurs conseils et expertises pour conserver un maximum de flexibilité financière.

Conformément à la stratégie d'accessibilité et de proximité de la BCGE, qui compte un réseau de 21 agences dans le canton, nous avons le plaisir de vous annoncer le lancement des prochains travaux sur notre site du Grand-Saconnex.

La BCGE décerne ses prix d'économie

Onze prix d'économie de la Banque Cantonale de Genève ont été décernés fin juin 2018 dans le cadre des cérémonies de fin d'études des collèges du canton. Les trois prix destinés aux écoles de commerce et celui du collège pour adultes seront remis en septembre, alors que ceux décernés aux universitaires, aux étudiants de la Haute école de gestion de Genève et à ceux de l'ISFB, le seront en automne.



Simon Wohlers, promu du Collège Calvin
et Loris Rizzo de l'agence de l'Île



David Matias Beltran Becerra,
promu du Collège Sismondi,
et Gloria Ridoutt, de l'agence
du Grand-Saconnex

Le Prix d'économie de la Banque Cantonale de Genève constitue un prolongement naturel de l'engagement de la banque en faveur de la formation des jeunes. C'est également un moyen de saluer les performances de celles et ceux qui, à la fin de leurs études gymnasiales ou de commerce, s'intéressent au domaine de l'économie; c'est aussi un signe tangible de motivation que la banque souhaite transmettre aux volées futures de jeunes diplômés.

Chaque prix est attribué, par collège, au lauréat ayant obtenu la meilleure moyenne en économie, dans le cadre de l'option spécifique droit et économie. Pour les maturités professionnelles (plein temps et duales), obtenues dans les écoles du Centre de formation professionnelle de commerce, le prix est attribué à l'élève de chaque établissement ayant obtenu la meilleure moyenne combinée en droit, économie politique et économie d'entreprise.

La BCGE félicite chaleureusement l'ensemble des lauréats du mois de juin : Noémie Pralat et Benjamin Pasquier (Collège André-Chavanne), Simon Wohlers (Collège Calvin), Victor Sellier (Collège de Candolle), Kevin Manuel Rodrigues Da Guerra (Collège Claparède), Bastien Ruegg (Collège Emilie-Gourd), Hervé Zumbach (Collège Madame-de-Staël), Sara Follonier (Collège Rousseau), Lorena Tato Perez (Collège de Saussure), David Matias Beltran Becerra (Collège Sismondi) et Achraf Maliki (Collège Voltaire). ■



Noémie Pralat et Benjamin Pasquier,
promus du Collège André-Chavanne,
entourant Loris Rizzo

Achraf Maliki, promu du Collège
Voltaire, et Sabrina Di Nardo,
de l'agence de Servette-Wendt



Lorena Tato Perez,
promue du Collège de Saussure,
et Liliana Ferreira, responsable
de l'agence de Lancy-Centre



Victor Sellier, promu du Collège de Candolle
et Patrick Nicolet, responsable
de l'agence des Pâquis



Bastien Ruegg,
promu du Collège Emilie-Gourd,
et Arnaud Perrier, responsable
de l'agence de Florissant



Hervé Zumbach, promu du Collège Madame-de-Staël,
et Marie-José Molla, responsable de l'agence de Carouge-Marché



Sara Follonier, promue du Collège Rousseau,
et Stéphane Bonnin, responsable de l'agence Meyrin-Cité



Kevin Manuel Rodrigues Da Guerra,
promu du Collège Claparède,
et Juan Chinchilla de l'agence
de Chêne





La BCGE accueille la 111^e Assemblée générale de l'Union des Banques Cantonales Suisses (UBCS) à Genève

Les 17 et 18 mai dernier, l'Assemblée générale de l'UBCS¹ s'est tenue à Genève, regroupant les CEO et présidents de conseils d'administration des 24 banques cantonales de Suisse ainsi que de nombreux invités du monde politique, autorités et organisations partenaires. Chaque année, en alternance et en tant qu'hôte, un des cantons où sont domiciliés les 24 instituts a pour mission d'organiser cet événement.



Hélène De Vos Vuadens
Cheffe Communication
et relations investisseurs

Le premier jour, au sein de l'Hôtel Président Wilson et à l'issue des séances de travail du matin, les plus de cent convives ont assisté à l'Assemblée générale présidée par le professeur Urs Müller. Durant l'apéritif qui a suivi sur la terrasse de l'hôtel offrant une magnifique vue sur le lac Léman, ils ont été accueillis par une haie d'honneur de la Compagnie des Vieux-Grenadiers de Genève, équipée de fusils et d'épées. Ils ont ensuite assisté à une séance de tirs sur l'esplanade avant de se diriger vers le Café Restaurant du Parc des Bastions pour le dîner.

A l'entrée du parc des Bastions, la Compagnie 1602, avec fifres et tambours, les attendait en haie d'honneur. A l'intérieur du restaurant, les couleurs de la BCGE étaient représentées par une démonstration de lutte avec Mickaël Matthey, athlète sponsorisé par la banque, et Pascal Piemontesi, son compagnon de combat. Au cours de la soirée, Gilbert Probst, président de la BCGE, Blaise Goetschin, CEO de l'établissement, et Pierre Maudet, actuel président du Conseil d'Etat, ont prononcé quelques mots sur Genève et la banque, avant d'être pris à partie par le célèbre humoriste et comédien, Josef Gorgoni, alias Marie-Thérèse Porchet. Ce dernier a brocardé le monde des banquiers, déclenchant les rires des principaux intéressés.

Avec la Genève internationale

Le second jour a été consacré à la Genève internationale. Les convives se sont rendus à la place des Nations avec une halte sous la Broken Chair, symbole de Genève dans la lutte contre les mines antipersonnel. Petra Schroeter, directrice de Handicap International Suisse², a dressé l'historique du monument et a expliqué les grandes lignes des actions qui y sont liées. Puis, au cours de la matinée, les hôtes ont eu l'opportunité de participer à une visite guidée du Palais des Nations durant laquelle ils ont pu découvrir de magnifiques salles, uniques en termes de décoration architecturale, dont celle des droits de l'homme.

Ces deux jours ont remporté un succès véritable auprès des représentants des banques cantonales qui se sont dits ravis du séjour et de la découverte de la Cité de Calvin. Le président de l'UBCS, Urs Müller, a souligné l'extrême professionnalisme de l'organisation des deux jours rassemblant 150 participants dans divers cadres et selon un programme étayé. ■

¹ www.ubcs.ch.

² www.handicap-international.ch.

La directrice de Handicap International Suisse, Petra Schroeter, au centre, entourée de Gilbert Probst, président, Blaise Goetschin, CEO de la BCGE (à gauche), et de Urs Müller, président de l'UBCS (à droite).

Le dîner officiel de la 111^e Assemblée générale de l'UBCS s'est tenu au cœur de la Cité de Calvin, dans le très pittoresque Café Restaurant du Parc des Bastions, à deux pas du Mur des Réformateurs.



La Compagnie des Vieux-Grenadiers de Genève en plein feu pour une démonstration spectaculaire.



Pierre Maudet, actuel président du Conseil d'Etat, salue les 24 banques cantonales, troisième force bancaire en Suisse. Il est solidement entouré des lutteurs Mickaël Matthey (à droite) et Pascal Piemontesi.





Hausse du dividende de 5.5% et accueil de trois administrateurs lors de l'Assemblée générale

La Banque Cantonale de Genève a tenu le 2 mai dernier sa 24^e Assemblée générale en présence de 504 actionnaires, représentant 89.6% des droits de vote inscrits. Les actionnaires ont approuvé les comptes 2017 et voté le dividende de 2.90 francs. Trois nouveaux administrateurs représentant les collectivités publiques sont entrés au conseil d'administration. Les perspectives de l'exercice 2018 sont positives.



Sandrine Pollani
Responsable
Événements et audiovisuel

L'Assemblée générale a procédé à la répartition du bénéfice disponible. 20.88 millions de francs ont été répartis entre les actionnaires publics, institutionnels et privés. Outre le dividende en hausse de 5.5%, elle a voté, conformément à ses statuts, le versement à l'Etat de Genève de 4.18 millions (l'attribution spéciale à l'Etat de Genève, remboursement des avances faites pour les frais de fonctionnement de la Fondation de valorisation). Ce vote a été approuvé par 99.5% des voix exprimées, alors que le rapport de gestion a été accepté dans la même proportion.

Le *payout ratio* de 32.4% permet de constituer, année après année, une base de fonds propres toujours plus solide, ceci pour financer le rythme de croissance de l'institut. La BCGE a ainsi distribué une somme totale, inclus les impôts, de 47 millions aux collectivités publiques au titre de l'exercice 2017. 385 millions ont été versés aux pouvoirs publics ces dix dernières années.

“La banque est ainsi bien configurée pour anticiper et saisir les opportunités de développement qui se présentent.”

Une année particulièrement réussie

Devant les actionnaires et les invités, Gilbert Probst, président du conseil d'administration de la BCGE, a constaté que: “L'année 2017 a été une année particulièrement réussie. Les objectifs commerciaux sont surpassés, la rentabilité affiche une belle progression, les risques sont maîtrisés et la couverture des fonds propres a bien évolué. Notre banque est saine et connaît une croissance continue depuis les années 2000. Ce succès est le résultat de notre efficacité, de notre flexibilité et de notre capacité à innover. Nous continuons notre développement numérique et optimisons nos modèles opérationnels.”

De son côté, Blaise Goetschin, président de la direction générale, a expliqué que la banque est organisée verticalement par segments de marché. “Les divisions et départements de front sont autant d'entreprises chargées de réussir et de croître dans leurs métiers respectifs.

Ce modèle d'affaires et d'organisation est modulaire. Il permet d'affecter les ressources humaines et techniques, comme les budgets de risque, en fonction des cycles conjoncturels ou des modifications structurelles des marchés. La banque est ainsi bien configurée pour anticiper et saisir les opportunités de développement qui se présentent. Digitalisation, vieillissement de la population, hyper-réglementation, globalisation de l'activité bancaire, inflation des actifs sont à la fois des défis et des potentiels. La BCGE est au mieux de sa forme pour contribuer avec les leaders bancaires nationaux à la prospérité et à l'expansion de la place financière genevoise et suisse.”



Présentation de trois nouveaux administrateurs

Trois nouveaux administrateurs sont entrés dans le conseil d'administration: Bernard Girod et Michel Pasteur font partie des représentants de l'Etat, alors que Serge Fasel est de ceux désignés par la Ville de Genève. Ils succèdent à Patrick Mage, Fabienne Knapp, et Mourad Sekkiou. Ces derniers ont été vivement remerciés par le président du conseil pour douze ans d'engagement assidu et une contribution remarquable au

succès de la banque. Les trois administrateurs représentant les actionnaires autres que les collectivités publiques et qui ont été réélus sont Michèle Costafrolaz, Jean Olivier Kerr et John Tracey. Les mandats des autres administrateurs ont été renouvelés. Le mandat du réviseur externe a été renouvelé et la décharge du conseil votée.



Bernard Girod est au bénéfice d'une longue carrière d'entrepreneur. Il est administrateur président de Serbeco et de ED Energie Durable et administrateur secrétaire de Prop. Il est également membre de nombreux conseils d'administration ou de fondations à Genève, tels que celui de l'Office de Promotion des Industries et des Technologies (OPI), de l'Hospice général, d'Autobritt ou de la Fondation privée pour des Logements à Loyers Modérés (FPLM).



Michel Pasteur a débuté son parcours professionnel auprès d'une grande fiduciaire internationale en qualité de réviseur. Titulaire d'un diplôme fédéral d'expert-comptable, il a dirigé, au sein d'un cabinet d'audit international, de nombreux mandats de révision bancaire et de fonds de placement. Après avoir été membre du comité exécutif en Suisse, responsable du département compliance, dans un grand groupe bancaire international, il a rejoint, en 2006, une grande banque privée en tant que *compliance officer*. Depuis 2014, il est consultant indépendant en matière de compliance et, depuis 2016, membre du conseil d'administration de The Forum Finance Group à Genève.



Serge Fasel est avocat, responsable du groupe judiciaire de l'étude FBT Avocats, dont il est associé, à Genève, depuis 1993. Il dispose d'une large expérience tant en matière de procédures menées devant les tribunaux ordinaires qu'en matière d'arbitrage sur le plan national et international. Ses domaines d'activité comprennent toutes formes de litiges commerciaux, notamment bancaires et financiers. Serge Fasel est aussi actif dans les domaines du droit de la faillite, du droit du travail et de la criminalité économique. Il a été distingué par Legal500 pour sa compétence en matière de contentieux et, en particulier de contentieux bancaire. Il est juge suppléant à la Cour de justice.

Le CEO de la BCGE réélu à la présidence de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses

Blaise Goetschin a été réélu à la présidence de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses (CLG). A ce poste depuis 2006, le CEO de la banque a été confirmé dans sa charge pour une nouvelle période de trois ans par les représentants des 24 banques cantonales réunies à Zurich le 29 juin 2018. Fondée en 1931, la CLG constitue une institution commune très importante pour les banques cantonales, elle leur permet de se refinancer dans les

meilleures conditions. La CLG émet des emprunts à moyen et long terme aux meilleures conditions, en se basant notamment sur l'excellence de son *rating* AAA (Moody's). En 2017, elle a émis des titres obligataires pour un total de 7.7 milliards de francs, amenant le stock total des encours à 52 milliards au 31 décembre 2017. Dotée d'un capital de 1.4 milliard, souscrit par les banques cantonales, la CLG constitue le 3^e émetteur derrière la Confédération et la Banque

de lettres de gage. La BCGE en est le 4^e actionnaire avec 5.9% du capital. Elle a elle-même un stock d'emprunts de CHF 2.8 milliards. "Les banques cantonales ont à nouveau fait confiance à Genève pour prendre soin d'un de leur plus précieux actif, c'est une marque de respect" a déclaré Blaise Goetschin. ■



Un tram genevois aux couleurs de la BCGE et du programme de fidélité *Avantage service*

Au printemps et en été, un tramway des TPG a véhiculé les couleurs de la BCGE et de son programme de fidélité *Avantage service* auprès des Genevois. Ce tram a arpenté les rues de Genève sur les lignes 12, 14, 16 et 18. Le plan de fidélité *Avantage service* permet de cumuler jusqu'à 2% d'intérêts supplémentaires sur l'épargne.

www.avantageservice.ch

Investir dans l'économie pas en bourse est disponible dans sa version anglaise en format e-book

Nouvellement lancée sur les plateformes internet Google Play et Apple store, la version anglaise de l'ouvrage *Investir dans l'économie pas en bourse, guide opérationnel de gestion de fortune*, de Blaise Goetschin et Constantino Cancela, s'avère un outil efficace pour appuyer les investisseurs. Il recense les vraies questions et les bons réflexes pour une gestion de fortune performante. L'opus édité par Alternative Communications, qui porte le titre *Invest in the economy not the stock market, practical wealth management guide*, fait suite à la version française publiée en 2017, sous format papier, aux Editions Favre. Cette production recense les principes fondamentaux qui sous-tendent tout investissement. Elle apprend à déjouer les réactions irrationnelles des marchés financiers à court terme et propose une feuille de route simple et pragmatique en matière de gestion de fortune.

Le guide est construit autour d'une recommandation centrale: le besoin d'adopter sans répit une posture critique vis-à-vis de la "pensée financière dominante" qu'elle soit alimentée par la théorie financière purement quantitative, les modes ou par le marketing financier agressif. Il offre de nombreux repères utiles pour l'investisseur soucieux d'opérer avec rationalité et efficacité. Avant toute chose, il souligne l'importance d'investir à long terme. En effet, ce n'est qu'à cet horizon que les valorisations boursières se font le juste reflet des fondamentaux

économiques, seuls vrais créateurs de valeur. Sur des durées plus courtes, les marchés sont connus pour alterner phases de sous et de surréaction aux informations et rumeurs de toute provenance. Préfacé par le professeur Mickaël Mangot, économiste, enseignant à l'Essec (Paris) et spécialiste de la finance comportementale, ce guide, compagnon de poche de l'investisseur, professe aussi de répartir sa fortune avec les horizons les plus larges, au-delà des seuls actifs familiaux. Si la diversification efficace est un principe connu du plus grand nombre, sa mise en œuvre ne réussit que par méthode et persistance. Deux attitudes que préconisent les auteurs pour atteindre une performance non seulement élevée, mais régulière. Vous pouvez découvrir le guide sur les plateformes Apple Store et Google Play. ■

Numéro ISBN:
978-2-8289-1655-8



La BCGE félicite ses ambassadeurs sportifs pour leurs performances

La lutte et le ski-alpinisme, sports traditionnels suisses, sont une nouvelle fois à l'honneur grâce aux deux athlètes Mickaël Matthey (lutteur romand) et Séverine Pont-Combe (ski-alpiniste). Tous deux se sont récemment illustrés par leurs performances sportives, comme le 13 mai dernier où Mickaël Matthey a remporté ex-aequo le titre genevois lors de la Fête cantonale genevoise d'Anières.

Lors de l'édition 2018 de la mythique Patrouille des Glaciers, Séverine Pont-Combe a fait honneur aux couleurs de la banque, en terminant l'épreuve avec son équipe sur la seconde marche du podium, en seulement 7 heures 31 minutes 11 secondes. Mickaël Matthey et Séverine Pont-Combe sont soutenus par la BCGE. Elle les félicite pour leurs performances remarquables. ■

www.severinepontcombe.com



Mickaël Matthey



Séverine Pont-Combe

La BCGE soutient les Journées Européennes des Métiers d'Art 2018

Cette année, la BCGE a choisi de soutenir la 7^e édition des Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA), organisée par la Ville de Genève en collaboration avec le Canton, du 20 au 22 avril 2018. L'occasion pour le public de partir à la rencontre des artisans d'art, faiseurs d'objets d'exception et passionnés, sur l'ensemble du territoire genevois. La BCGE et la CCIG participent, en marge, à une journée consacrée à des ateliers et à une conférence sur le thème de l'économie créative le 15 novembre 2018.

Ayant pour but de définir communément l'économie créative et culturelle, les JEMA visent à circonscrire le périmètre pris en compte et à poser un diagnostic général relatif aux forces et faiblesses du paysage culturel genevois. En 2017, une étude sur le poids de l'économie créative et culturelle avait été confiée à la Haute école de gestion de Genève, afin de dresser un panorama chiffré de la situation. Cette analyse va être approfondie et complétée par une approche plus qualitative et prospective, dans le cadre d'un échange d'expériences et de vues avec les milieux économiques de Genève et des invités internationaux.

Le 15 novembre 2018, les ateliers matinaux (Comprendre et stimuler la contribution de la culture à la vitalité sociale et économique des villes-focus, Genève) précédant la conférence de l'après-midi (Culture, économie, société: un cercle vertueux) disposeront de l'apport éclairé d'experts de la Commission européenne, de la Chambre de commerce et de l'institut du tourisme de Montréal, et de l'Agence de Développement de l'Economie et de l'Environnement de la Province du Hainaut (Belgique), notamment. ■

Découvrez le programme et inscrivez-vous sur www.ville-ge.ch/culture/jema/.





Le Prix de l'Artisanat 2018 décerné à Thierry Painset, garnisseur-restaurateur automobile

Créé en 1991 et soutenu par la BCGE depuis 1999, le Prix de l'Artisanat a pour vocation de valoriser chaque année les compétences d'un artisan genevois, son engagement pour la formation de la relève et la transmission de son savoir-faire. Il a été remporté cette année par Thierry Painset, garnisseur-restaurateur automobile. La cérémonie s'est déroulée le 16 mai à Collonge-Bellerive en présence de Francine de Planta, maire de cette Commune jusqu'au 31 mai et du conseiller d'Etat Pierre Maudet. Etaient également présents Thierry Apothéloz, président sortant de l'Association des communes genevoises et, à cette date-là, futur conseiller d'Etat, et, pour la BCGE, Alain Voirol et Hélène De Vos Vuadens.

Très tôt passionné de sports mécaniques, Thierry Painset a suivi de nombreuses formations. Après avoir débuté sa carrière dans la sellerie-maroquinerie, il se dirige vers le métier de garnisseur afin de satisfaire son besoin d'action et de polyvalence et de se rapprocher de son domaine de prédilection, l'automobile. Il travaille ensuite dans les bureaux d'études du géant français Renault, où il crée des prototypes d'intérieurs de voitures. Thierry Painset est ensuite engagé par l'entreprise genevoise Carugatti, qui possédait à l'époque un atelier de restauration. C'est en terminant les travaux en cours que sa vocation s'ancre véritablement. Il développe, en parallèle, des compétences en électricité, tôlerie et mécanique automobile. En 1997, il fonde son propre atelier, Découverte SA, à Vésenaz, et engage une équipe de spécialistes dévoués et hautement qualifiés. "J'ai appris beaucoup par moi-même, tout en m'entourant de personnes très compétentes. Il n'y a pas de secret: pour apprendre, tout est dans la transmission" précise-t-il.

"J'essaie de garder le maximum de l'origine de la voiture. J'évite de tout démonter et de remettre à neuf, comme le font beaucoup de restaurateurs dans les grandes usines. Le véhicule doit garder son âme."

Thierry Painset

Un travail d'orfèvre

L'entreprise de Thierry Painset est composée de deux ateliers, le premier dédié au garnissage et le second à la carrosserie. Très soucieux de la qualité des matériaux et attentif aux moindres détails, il propose un large éventail de techniques qui permettent de conserver au maximum le modèle d'origine. Thierry Painset considère la restauration comme un vrai challenge et il ne compte pas ses heures pour redonner vie aux précieux véhicules de sa clientèle très exigeante, avec laquelle il tisse une relation de confiance, primordiale dans ce domaine. Il regrette que de nombreuses voitures fragiles et rares n'aient pas pu être sauvées, faute de personnel qualifié pour les réparer. Le point fort de Thierry Painset est la restauration intérieure. Il refait tout à l'identique et respecte soigneusement l'esthétique. "Il faut avoir l'impression que la voiture sort de l'usine de l'époque" conclut-il (voir le film sur www.youtube.com). ■

Marie-Christine Lang

Capital Transmission SA fête les 10 ans d'une très belle aventure

Société d'investissements filiale à 100% de la Banque Cantonale de Genève, Capital Transmission SA a organisé une rencontre au mois de mars à la Cité du Temps, en présence de l'alpiniste Sophie Lavaud, pour fêter ses dix ans d'existence. Depuis sa création, elle a investi 41 millions de francs dans 15 entreprises non cotées, actives dans des secteurs très variés, en Suisse et en France, dont des transactions locales en 2016, pour accompagner la transmission de Tech Building et soutenir le développement du groupe Gilles Desplanches.



Virginie Fauveau,
Directrice de
Capital Transmission SA

Capital Transmission a pour mission d'accompagner financièrement des entreprises et des entrepreneurs par des apports en fonds propres et quasi-fonds propres. Elle investit principalement dans des PME familiales suisses et françaises non cotées, pour des problématiques de transmissions d'entreprises, d'augmentations de capital, de projets de croissance externes ou de rachat de participations minoritaires. Pour ce faire, Capital Transmission dispose de toute une palette d'instruments financiers : actions, obligations convertibles ou prêts *mezzanine*, dans le cadre de prises de participation. Elle intervient toujours en tant qu'actionnaire minoritaire, sans limitation sectorielle, pour des montants compris entre 500'000 francs et cinq à sept millions. Les investissements peuvent être plus importants en cas de prêts *mezzanine* ou d'obligations convertibles.

Private Equity |

Fonds propres pour PME |

MBO/LBO



“En 2018, la Banque Cantonale de Genève a augmenté son engagement dans Capital Transmission de 50 à 75 millions de francs.”

Accès facilité au financement et flexibilité

Capital Transmission n'intervient pas dans la conduite des entreprises qu'elle accompagne. Elle investit dans des sociétés saines et fait confiance aux compétences du management pour toutes les décisions opérationnelles et stratégiques. Capital Transmission bénéficie d'un accès facilité au financement puisqu'elle investit sur les fonds propres de la BCGE. Ainsi, les périodes de détention sont relativement longues, Capital Transmission n'ayant aucune contrainte légale à sortir de ses investissements. Grâce à cette particularité, le management de l'entreprise dispose de temps pour atteindre les objectifs communs en minimisant les risques.

2018, une nouvelle étape

Durant ces dix ans, Capital Transmission a effectué un travail de longue haleine pour créer et entretenir un réseau d'apporteurs d'affaires, tout en développant son savoir-faire en termes de structuration d'opérations. L'année 2018 constitue une étape importante dans l'évolution de la société. En effet, la Banque Cantonale de Genève a augmenté son engagement dans Capital Transmission de 50 millions à 75 millions de francs. La société met désormais l'accent sur le développement de ses activités en Suisse alémanique, avec l'engagement d'un collaborateur qui sera basé à Zurich. ■

Private Banking international : tradition et savoir-faire helvétique au service des ambitions de la Genève internationale

Private Banking international, une unité d'affaires de la BCGE, conjugue tradition et modernité. Elle offre des prestations sur mesure à une clientèle particulièrement exigeante qui recherche à la fois la fiabilité d'une institution financière suisse de renom et la capacité d'innovation d'un acteur financier de pointe dans un environnement toujours plus compétitif.



Claudio Pietroforte,
Chef de la division
Private Banking international

L'unité d'affaires est composée de 50 collaborateurs répartis sur cinq sites, Genève, Lausanne, Zurich, Dubaï et Hong Kong. Sa mission est d'offrir l'ensemble des services financiers proposés par la BCGE à la clientèle internationale ainsi que de développer le marché suisse à travers le réseau de succursales nationales. Elle est organisée en pôles de compétence spécialisés avec un département appelé Gérants de fortune indépendants, plusieurs départements spécialisés par zone géographique et un service dédié à la clientèle internationale non résidente avec des avoirs en dessous d'un million de francs.

En Suisse, les succursales de la BCGE de Lausanne, Zurich et Bâle, dès 2019, ont quant à elles une double vocation : développer le réseau d'affaire de la banque dans leur région ainsi qu'une clientèle private banking *onshore*, via le programme Business partner de la banque et sa capacité de crédit notamment hypothécaire et, d'autre part, développer une clientèle internationale de type private banking au sein de teams de spécialistes, comme le team Russie basé à Lausanne.

En outre, à l'étranger, Private Banking international s'appuie sur ses deux bureaux de représentation de Dubaï et de Hong Kong qui ont pour vocation le développement du groupe BCGE dans des régions à forte croissance économique. L'unité d'affaires a à cœur de ne pas se reposer sur la seule marque Banque Cantonale de Genève pour assurer la croissance de ses activités. Elle innove en permanence pour conserver son attractivité et répondre aux demandes de ses nouveaux clients.

Xpatbking.ch : des solutions pour expatriés

L'unité d'affaires propose une offre de services ciblée pour les expatriés ayant un ancrage patrimonial ou familial avec la Suisse, mais aussi à destination des expatriés de l'étranger en Suisse : Xpatbking.ch. Cette offre spécifique est notamment orientée vers le conseil patrimonial, la prévoyance, la planification successorale, le private banking et l'accompagnement des projets immobiliers. Ce concept correspond à un axe de développement clairement identifié puisque les expatriés suisses, qui sont envoyés à l'étranger par leur entreprise, représentent une population estimée à environ 800'000 personnes, alors que les expatriés étrangers en Suisse sont également très nombreux. D'autres établissements offrent des prestations pour les non-résidents, mais à des conditions beaucoup moins avantageuses et souvent conditionnées à des dépôts en gestion pour des sommes élevées. La BCGE est ainsi, et depuis fin décembre 2017, la première banque signataire d'un accord de partenariat avec l'Organisation des Suisses de l'étranger.

De la gestion au financement sur mesure

Private Banking international a également créé et développé le concept Prestige Alps, pour répondre aux attentes d'une clientèle *all in one*, en agrégeant les compétences transversales crédit, private banking et asset management de la banque. Cette formule innovante et ciblée sur l'immobilier de luxe alpin permet d'offrir à la fois une solution de financement et d'investissement à des clients aisés en combinant un mandat de gestion d'actifs à un financement de biens immobiliers d'exception situés dans les stations prestigieuses les plus connues des Alpes suisses et françaises telles que Gstaad, Verbier, Zermatt ou encore Megève. ■

“L'unité d'affaires propose une offre de services ciblée pour les expatriés ayant un ancrage patrimonial ou familial avec la Suisse, mais aussi à destination des expatriés de l'étranger en Suisse.”

XPATBKING.ch
by BCGE

www.bcge.ch/fr-xpatbking-ch



Auslandschweizer-Organisation
Organisation des Suisses de l'étranger
Organizzazione degli Svizzeri all'estero
Organisaziun dals Svizzers a l'ester

Au service des Suisses de l'étranger depuis 1916

751'800 expatriés suisses sont répartis sur tous les continents. Multilingue et multiculturel, ce public est une mosaïque qui contribue au rayonnement de la Suisse à l'étranger. Il est donc primordial que les Suisses de par le monde maintiennent un lien fort avec la Suisse ainsi qu'entre eux. Un défi que relève avec conviction l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) depuis 1916.

Organisation non gouvernementale, indépendante, sans appartenance politique ou confessionnelle, l'OSE représente et défend les intérêts de la «Cinquième Suisse» à travers quatre missions: informer, relier, défendre et conseiller.

Informer L'OSE informe les Suisses vivant à l'étranger sur la Suisse et son actualité. Pour remplir cette mission, elle dispose de son site internet www.aso.ch, d'une *newsletter* et surtout de la «Revue Suisse», magazine envoyé à quelque 400'000 exemplaires en cinq langues à travers le monde et qui est accessible en ligne sur www.revue.ch ainsi que sur l'application «Revue Suisse».

Relier Pour maintenir un lien direct avec les Suisses expatriés; l'OSE peut compter sur un réseau de plus de 700 associations et institutions suisses à l'étranger, leurs organisations faïtières dans le monde et des relations directes avec les expatriés suisses, notamment grâce à «Swisscommunity.org», la plateforme de réseautage pour les Suisses dans le monde. Celle-ci est aussi présente sur Facebook, Youtube et Twitter.

L'OSE propose des activités en Suisse pour les jeunes expatriés: camps, cours de langues, introduction au système politique suisse, etc. Elle organise également en Suisse, chaque année, le Congrès des Suisses de l'étranger.

Défendre 10% de la population suisse vit à l'étranger, c'est pourquoi il est primordial de défendre les intérêts des expatriés suisses dans notre pays. C'est le rôle du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE), l'organe suprême de l'OSE, composé majoritairement de délégués des Suisses de l'étranger. Le CSE est reconnu comme le porte-parole officiel des expatriés suisses par les autorités fédérales.

L'OSE dispose également d'un relais au Parlement fédéral grâce à l'Inter groupe parlementaire Suisses de l'étranger, fort de près de 100 parlementaires.

Conseiller Qu'il s'agisse d'assurance maladie, de service militaire, d'AVS/AI, d'exercice des droits politiques ou d'autres questions juridiques et administratives, l'OSE conseille gratuitement les expatriés suisses et tout Suisse désirant émigrer ou revenir en Suisse.



Découvrez le travail de l'OSE sur www.aso.ch, lisez la «Revue Suisse» sur www.revue.ch et inscrivez-vous gratuitement sur www.SwissCommunity.org pour entrer en contact avec des Suisses du monde entier.

Les routes de la soie : 2'500 ans d'histoire

Selon l'historien Peter Frankopan, la région qui constitue un pont entre l'Orient et l'Occident est en train de redevenir le centre de gravité mondiale, comme il l'avait été jusqu'au XV^e siècle.



Peter Frankopan

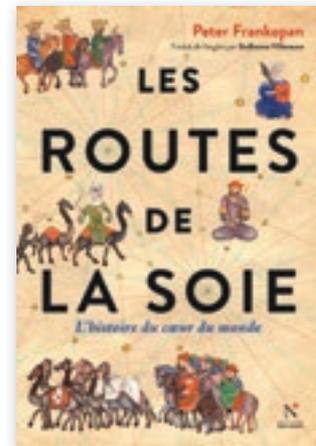
Après avoir été acclamé par la critique dans le monde entier, le nouvel ouvrage de l'historien britannique Peter Frankopan vient d'être publié en français, sous le titre *Les Routes de la soie*. Ce pavé de 630 pages ne manque pas d'ambition : le professeur à l'Université d'Oxford notamment, où il dirige le Centre de recherches byzantines, nous propose en effet une fresque historique allant du VI^e siècle avant notre ère jusqu'à nos jours. Bien que parfois un peu touffu, cet ouvrage, extrêmement bien documenté, se lit comme un roman grâce au véritable talent de conteur de son auteur.

avec les grandes découvertes : "Soudain, l'Europe occidentale cessait d'être une région écartée pour se trouver au centre d'un système croissant de communications, de transport et d'échanges commerciaux; d'un seul coup, elle devenait le nouvel intermédiaire entre l'Orient et l'Occident."

Gigantesques réserves de gaz et de pétrole

Mais, cinq siècles plus tard, de nouveaux équilibres émergent, malgré les tumultes et la violence qui marquent cet immense espace, donnant, selon notre historien, "des signes du retour du centre de gravité mondiale à l'endroit où il s'est trouvé durant des millénaires". A cet égard, l'auteur stigmatise la myopie de l'Occident et son "manque de perspective de l'histoire mondiale".

Pour étayer son analyse, l'historien met notamment en avant les ressources naturelles de la région, avec ses gigantesques réserves de gaz, de pétrole ou de charbon, ses mines d'or ou encore sa production agricole, qui concourent à son développement spectaculaire, où les villes sont



FRANKOPAN Peter 2017.
Les Routes de la soie.
Editions Nevicata.

en plein essor, comme au Kazakhstan ou au Turkménistan par exemple. Parmi les éléments les plus visibles du renouveau de cette zone d'échanges entre l'Orient et l'Occident, "les oléo- et gazoducs qui acheminent l'énergie vers des consommateurs demandeurs et solvables en Europe, en Inde, en Chine et au-delà." ■

Pierre Novello

"La région sise entre l'Orient et l'Occident constitua l'axe de rotation du globe."

Axe de rotation du globe

L'originalité du propos ne tient pas seulement à la couverture d'une période aussi longue, mais au renversement de la perspective : ce n'est plus l'Occident qui occupe le devant de la scène sur toute la durée, comme on le faisait naguère, mais "la région sise entre l'Orient et l'Occident, reliant l'Europe au Pacifique, qui constitua l'axe de rotation du globe". C'est d'ailleurs pourquoi un géologue allemand de la fin du XIX^e siècle, Ferdinand von Richthofen (l'oncle du fameux Baron Rouge, l'as de la Première Guerre mondiale), a baptisé ces lieux d'échanges du nom de *Seidenstrassen*, les Routes de la soie.

"Ainsi, durant des siècles avant l'ère moderne actuelle, les Oxford et les Cambridge, les Harvard et les Yale ne se situèrent pas en Europe ou en Occident, mais à Bagdad et Balkh, Boukhara et Samarcande." Un changement fondamental intervient à la fin du XV^e siècle,



Un fonds orienté sur les nouvelles routes de la soie

La BCGE propose un instrument de placement, le Synchrony (LU) Silk Road Zone, qui est positionné pour capter la valeur créée par les nouvelles routes de la soie. Il propose une approche originale qui permet de dépasser le concept imprécis de "marchés émergents". Le fonds s'inspire notamment du projet *One belt, one road*, visant à relancer l'axe légendaire grâce à la mise en place de plusieurs voies d'infrastructures terrestres et maritimes entre la Chine et l'Europe, l'Asie du Sud-Est, le Moyen-Orient et l'Afrique. Il est investi dans des entreprises de différents secteurs participant directement au développement de l'infrastructure et des services liés à la création des nouvelles routes de la soie (numéro ISIN : LU1626130816). La BCGE a mis en avant, depuis 2016, la nouvelle route de la soie à travers un événement de la série BCGE Asian desk.

Synchrony Guardian, un fonds de placement conçu pour les besoins en gestion de patrimoine des personnes sous curatelle

Afin de compléter le dispositif de soutien du curateur en place au sein de la BCGE, une nouvelle solution de gestion standardisée professionnelle et transparente est proposée à travers le fonds Synchrony Guardian. Celui-ci ne contient que des actifs en francs suisses et a été conçu sous la forme d'un fonds de fonds qui suit une approche de type cœur-satellite. Cette structure permet d'appliquer la vision de la banque en matière de gestion tout en restant dans le cadre défini par la loi.



Frédéric Sugar
Ingénieur financier

Que dit la loi? L'Ordonnance sur la gestion de patrimoine dans le cadre d'une curatelle ou d'une tutelle (OGPCT) fait la distinction entre les placements destinés à couvrir les besoins courants et les placements pour dépenses supplémentaires, qui sont précisés dans son article 7. Pour ces derniers, la part en actions ne peut dépasser 25%, ce qui correspond à un portefeuille de profil défensif avec une pondération en obligations et placements sur les marchés monétaires de minimum 75%.

“Le fonds est ouvert sans restriction à tout investisseur privé présentant un profil conservateur en francs suisses.”

Les portefeuilles conçus pour couvrir les besoins courants (article 6 de l'ordonnance) sont différents pour chaque personne protégée, puisqu'ils dépendent du déficit budgétaire annuel propre à chacun et de son espérance de vie. Ils nécessitent dès lors une solution sur mesure.

En revanche, les placements pour dépenses supplémentaires dépendent uniquement de standards de qualité réglementés dans le cadre de l'article 7 de l'ordonnance, qui sont les mêmes pour la plupart des personnes protégées, sauf exception. Ces conditions ont permis à la banque de mettre en place une solution de gestion centralisée sous la forme du fonds Synchrony Guardian. Ce dernier répond à la réglementation de placement de cet article 7, pour la grande majorité des personnes protégées.

Un processus global destiné à accompagner le curateur

En ce qui concerne la vente de ce fonds aux personnes protégées, celle-ci s'inscrit dans un processus global destiné à accompagner le curateur dans sa responsabilité de gestion. Le conseiller de la BCGE propose en premier lieu une solution sur mesure destinée à couvrir les besoins courants. Le surplus est ensuite proposé pour investissement dans le fonds Synchrony Guardian.

La solution globale est finalement présentée par le curateur au Tribunal de protection de l'adulte et de l'enfant pour validation.

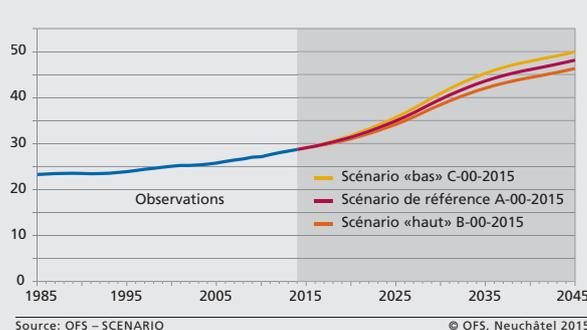
Précisons encore que le fonds est ouvert pour les personnes protégées dans toute la Suisse. Par ailleurs, celui-ci est ouvert sans restriction à tout investisseur privé présentant un profil conservateur en francs suisses. Pour les clients non soumis à l'ordonnance, le fonds est proposé comme une solution supplémentaire à la gamme de fonds Synchrony de la BCGE. Celui-ci sera proposé par le conseiller si le fonds s'inscrit dans la stratégie de l'investisseur.

Une demande croissante

Pour conclure, notons que le fonds Synchrony Guardian et plus généralement le processus global d'accompagnement du curateur devraient répondre à une demande croissante au cours des prochaines années. En effet, si l'on se réfère aux prévisions de l'OFS concernant l'augmentation de 50% du rapport de dépendance des personnes âgées d'ici à 2040, il semble bien que des solutions de ce type soient nécessaires. Des solutions pour lesquelles la relation humaine devrait rester primordiale. Et ceci quelle que soit la popularité des robots advisors et solutions automatisables dites intelligentes... ■

Evolution du rapport de dépendance des personnes âgées

Nombre de personnes de 65 ans ou plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans, selon trois scénarios de base.



Le présent article ne constitue pas une offre, une sollicitation ou une recommandation d'achat ou de vente du titre financier mentionné. Il ne s'adresse pas aux personnes relevant de la juridiction d'un Etat dont la législation ou les réglementations en vigueur interdisent l'accès à de telles informations. Les performances passées ne garantissent pas des performances futures favorables.



Les femmes à la conquête des sommets

Lors de la soirée des dix ans de Capital Transmission SA, deux femmes étaient à l'honneur : Sophie Lavaud (à gauche sur la photo) a partagé sa passion avec l'assemblée. En six ans, elle a déjà gravi sept des 14 sommets de plus de 8'000 mètres du globe, tous situés sur la chaîne de l'Himalaya : le ShishaPangma et le Cho Oyu en 2012, l'Everest en 2014, le Gasherbrum II en 2015, le Makalu en 2016, le Broad Peak et le Manaslu en 2017. De son côté Virginie Fauveau, directrice de l'entité (à droite sur la photo et voir en page 21) a fait part de sa riche expérience.

Le palmarès impressionnant de Sophie Lavaud lui vaut le surnom de Madame 56'000. Sophie Lavaud n'est ni guide de haute montagne, ni performeuse. Ce sont la passion, la détermination et ses grandes capacités de suiveuse qui la hissent vers le toit du monde. Son rêve démarre en 2004, lorsqu'elle gravit le Mont-Blanc sur un pari avec un ami malade. Au cours des années suivantes, elle progresse petit pas par petit pas, quittant les Alpes pour atteindre des sommets de 5'000 mètres en Amérique du Sud, puis de 6'000 mètres et de 7'000 mètres, avant d'arriver à la barre fatidique des 8'000 mètres, un cap qu'elle pensait réservé aux professionnels de la montagne. Au printemps 2012, elle se rend au Tibet avec une expédition suisse et, sur la même saison, elle gravit deux sommets de plus de 8'000 mètres. A l'époque, seule une dizaine de femmes était parvenue à réaliser un tel exploit.

Le parcours de Sophie Lavaud

D'origine franco-suisse, Sophie Lavaud a fait toute sa carrière à Genève, 12 ans dans l'hôtellerie de luxe, notamment en tant que directrice vente et marketing au Richemont, et six ans dans le monde des cosmétiques, chez Clarins en particulier. En 2004, elle crée, avec son frère, une société d'événementiel financier sur des thématiques de niches d'investissement. Le *business model* s'écroule lors de la crise de 2008 et la société ferme ses

portes en 2011. Aujourd'hui, Sophie Lavaud remercie la crise, car elle lui a donné le temps nécessaire pour s'adonner à sa passion. Depuis 2012, elle poursuit sa quête des plus hauts sommets du monde et donne des conférences-récits de ses expéditions en Himalaya.

Le processus d'acclimatation

Pour partir à la conquête des sommets, Sophie Lavaud souligne l'importance de la préparation du corps. Avec l'altitude, l'oxygène se raréfie et l'organisme doit compenser en produisant naturellement des globules rouges. Face à ce phénomène physiologique, les alpinistes doivent passer des nuits à différents paliers, puis redescendre au camp de base. C'est la condition sine qua non pour parvenir au sommet convoité. "Durant un mois, on fait un yo-yo permanent sur la montagne entre plusieurs camps d'altitude", raconte-t-elle.

Patience et abnégation

Si la préparation physique compte beaucoup, c'est bien le mental qui fait toute la différence et permet de se dépasser pour atteindre le toit du monde. Avec l'abnégation, la patience est l'une des qualités essentielles de l'himalayisme. "Il faut savoir s'adapter, renoncer et attendre pour réussir à gravir le sommet



“En montagne, je suis une suiveuse, mais une bonne suiveuse, parce que j’arrive en haut, comme les grands himalayistes.”

Sophie Lavaud

de ces grandes montagnes”, précise-t-elle. Le référentiel temps est complètement différent lors d’une expédition. Durant les nombreux jours d’attente et alors que la réflexion des alpinistes est altérée par l’hypoxie (manque d’oxygène), Sophie Lavaud se fixe un objectif par jour : boire un thé avec une autre expédition, faire une petite incursion en altitude ou envoyer un *e-mail*, une gageure entre le mauvais fonctionnement des panneaux solaires et la batterie de l’ordinateur qui se vide rapidement en raison du froid.

L’entrée dans une zone de mort

“A plus de 8’000 mètres d’altitude, on entre dans une zone de mort, où toute erreur est fatale”, explique-t-elle. Les alpinistes effectuent de nombreux exercices pour s’entraîner à changer les bouteilles d’oxygène ou pour mettre leurs baudriers avec des gants. Toutes ces répétitions sont conduites de manière systématique pour minimiser les risques de danger. Pour des raisons de sécurité, la progression vers le sommet se fait en binôme avec les sherpas – dont Sophie salue le travail extraordinaire – de même que les membres d’une expédition sont toujours à deux sous la tente. Pour ce qui est de la nourriture, “il n’y a que l’expérience qui peut dire ce que l’on est capable de manger à plus de 7’000 mètres, avec un goût qui se modifie et la salive qui se raréfie. On est très vite rassasié”. Avant le départ, Sophie Lavaud “fait du gras” en prévision des quelque 10 kg qu’elle perd à chaque expédition.

L’Everest de Sophie Lavaud en chiffres

| |
|---|
| Budget de 50’000 francs suisses |
| 55 jours sous la tente à plus de 5’000 mètres d’altitude |
| 3 douches |
| -15° C sous la tente en moyenne la nuit |
| 200 yaks pour transporter toute la logistique du camp de base au camp de base avancé |
| 8 à 10 jours de marche d’approche pour atteindre le camp de base |
| 1 mois au pied de la montagne pour les yo-yo nécessaires à l’acclimatation |

La force de décision au-delà du doute

Au-dessus de 8’000 mètres, la moyenne de progression est extrêmement lente : entre 3 et 5 secondes par pas. Dans cette ascension solidaire vers le sommet, l’équipe procure de la motivation, du bien-être et de la sécurité. Le lien de confiance entre le leader et le suiveur est une condition essentielle de la réussite. C’est la capacité du second qui donne la sécurité au premier. En outre, il est absolument fondamental de gérer le doute et la peur : recevoir l’information, la traiter et prendre la décision. “Si vous doutez, vous faites demi-tour et vous rentrez.”, souligne-t-elle. “Entre le *leader* et le suiveur se trouve cette capacité de progression et cette complémentarité indispensable pour atteindre les sommets”, conclut-elle. ■

Les banques suisses que nous n'avons pas vu grandir

Tout le monde connaît les banques cantonales, qui font partie intégrante depuis bien longtemps du tissu économique et de l'histoire suisse. La plus ancienne, la BCGE, a été fondée en 1816; Napoléon venait d'abdiquer, prélude à un certain retour au calme sur le continent européen. La plus jeune des banques cantonales a été fondée en 1979, une année après la reconnaissance du nouveau Canton du Jura par le peuple suisse.



Xavier Pintado
Ingénieur financier

Mais, malgré leur longévité, la vie des banques cantonales n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Les années 90 ont été particulièrement éprouvantes avec la disparition des banques cantonales du demi-canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures et du canton de Soleure. D'autres ont éprouvé quelques difficultés, mais ont pu se ressaisir.

Aujourd'hui, les banques cantonales sont au nombre de vingt-quatre et se portent plutôt bien. Elles sont un peu comme nos enfants: à force de les côtoyer au quotidien, on ne les voit pas croître. Et pourtant elles ont bien grandi. Alors qu'à fin 2007 l'ensemble de leurs bilans consolidés se chiffrait à 371 milliards de francs, dix ans plus tard, à fin 2017, le même bilan collectif valait 595 milliards. Cette croissance, ce sont 224 milliards de moyens supplémentaires que les banques cantonales ont mis au service de l'économie, que ce soit sous forme d'hypothèques, de prêts aux entreprises ou encore de support aux collectivités publiques. Leur contribution à l'économie suisse a été essentielle, pendant une période qui a vu les grandes banques internationales subir les effets d'une crise aux retombées mondiales.

Harmonieuse croissance des bilans

Le fait que la croissance des bilans des banques cantonales ait pu se faire de manière harmonieuse est particulièrement remarquable dans ce contexte. Il est en effet important que la croissance des bilans s'accompagne d'une croissance des fonds propres. Ceux du collectif des banques cantonales sont passés de 33.6 milliards de francs à 48.1 milliards sur la même période de dix ans. Une croissance régulière qui se traduit par un rapport "fonds propres comptables sur masse du bilan" resté proche des 8% tout au long de la période. Il faut souligner à quel point les fonds propres sont un élément vital dans le bilan d'une banque, parce que ce sont eux qui amortissent les secousses lorsque le contexte ambiant devient plus inégal. Quand les fonds propres baissent de manière significative par rapport à la masse du bilan, la banque est fragilisée. En mettant l'accent sur une croissance harmonieuse les banques cantonales ont su préserver ce qui est fondamental pour leurs clients: la confiance, et plus particulièrement la confiance en la solidité de leur banque.

En rétrospective, on peut considérer par bien des aspects que la trajectoire des banques cantonales sur les dix dernières années a été remarquable. Mais qu'en pensent les investisseurs?

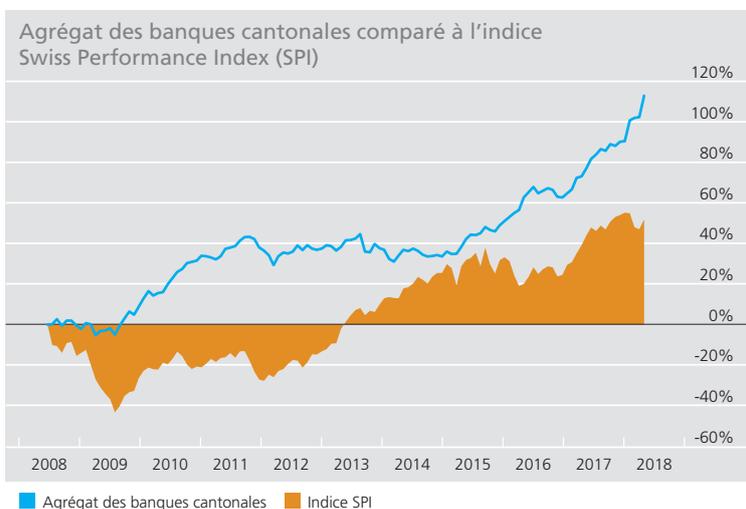
Treize banques cotées

Il faut d'abord préciser que, parmi les 24 banques cantonales, seules 13 sont aujourd'hui cotées auprès de la bourse suisse et qu'elles n'étaient que 11 à la fin de 2013. Les investisseurs les apprécient, car elles sont connues pour verser un dividende intéressant et stable. Leur performance boursière est par ailleurs excellente, puisque l'agrégat équilibré des banques cantonales cotées a généré un rendement annuel de 7.6% par année sur la période de janvier 2008 à avril 2018. Concrètement, un investisseur aurait plus que doublé son investissement initial, alors que sur la même période, le marché suisse (indice SPI) a généré une performance annuelle de 4.1%. La volatilité des banques cantonales se chiffre à 6.8% sur la période; c'est la moitié de celle du marché suisse des actions.

Les banques cantonales, qu'elles soient ou non cotées en bourse, s'avèrent un élément constitutif majeur et dynamique du tissu économique local en Suisse.

Les banques cantonales, qu'elles soient ou non cotées en bourse, s'avèrent un élément constitutif majeur et dynamique du tissu économique local en Suisse. Elles le connaissent parfaitement bien puisqu'elles en font partie. Leur bonne santé est le reflet d'une politique de gestion pragmatique, à l'inverse de la mondialisation ambiante. A l'heure actuelle, c'est un atout considérable pour les investisseurs. ■

Cet article a été publié le 19 juin 2018 dans Le Temps.



Focus sur deux études

Image contrastée que celle de la compétitivité helvétique. Côté grimace, la Suisse n'est plus sur le podium des nations les plus compétitives. Encore deuxième dans l'enquête 2017, elle se retrouve au cinquième rang en 2018, derrière les Etats-Unis, Hong Kong, Singapour et les Pays-Bas, selon le classement de l'IMD. Ce moins bon score s'explique notamment par la force du franc, pesant sur les exportations, et les craintes concernant la délocalisation des centres de recherche.

Côté sourire, la Suisse gagne trois rangs pour atteindre la même cinquième place en termes de compétitivité numérique, selon une autre étude du même institut. Là aussi, les Etats-Unis arrivent en tête, suivis de Singapour. Parmi les atouts helvétiques: la détention de *smartphones*, les transferts de connaissances entre le monde académique et celui de l'entreprise ainsi que la législation en matière de recherche. Le pays reste en revanche à la traîne, notamment en ce qui concerne les diplômés en sciences, les femmes dans la recherche et l'e-gouvernement.

BRIS Arturo.

IMD World Competitiveness Ranking 2018

et *IMD World Digital Competitiveness Ranking 2018*.

IMD Lausanne.



L'horizon conjoncturel se pare de rose pour la Suisse romande: les prévisions effectuées par les six banques cantonales romandes dévoilent un PIB romand de 2.3% pour 2018 et de 1.9% pour 2019. A titre de comparaison, le produit intérieur brut s'est établi à 0.9% l'an dernier. Le choc de l'abandon du cours plancher de l'euro par rapport au franc, suite à la décision de la Banque nationale suisse en janvier 2015, semble ainsi relégué au rayon des mauvais souvenirs. Il faut dire que, depuis début 2017, le franc a perdu plus de 10% de sa valeur face à la monnaie européenne. En outre, l'économie romande bénéficie du dynamisme du reste de la planète, ce qui soutient notamment la chimie-pharma, l'industrie des machines et l'horlogerie, secteurs très tournés vers l'étranger.

Autre facteur réjouissant: la Suisse romande aborde la Stratégie énergétique 2050 (sortie du nucléaire, réduction de la dépendance aux énergies fossiles, meilleure efficacité énergétique) en position favorable. Elle devra toutefois réduire sa consommation énergétique de 53% et ses émissions de CO₂ de 72%.

SIX BANQUES CANTONALES ROMANDES,
INSTITUTS CREA, FORUM DES 100 2018.

La Suisse romande et la Stratégie énergétique 2050.

Rapport sur le produit intérieur brut romand.



Le livre à découvrir

Smart city, smart agriculture, smart home. Tout – ou presque – aujourd'hui est *smart*, intelligent. Et derrière ces concepts de gestion intelligente se trouvent des objets connectés ainsi que la thématique plus large de l'internet des objets (IoT) et de la data, titre d'un récent ouvrage sur la question. Ce livre explique les enjeux pour les entreprises, énumère les nouveaux services et regorge d'exemples concrets. Cela va du fabricant belge de poêles à pellets qui ne facture pas ses produits, mais vend l'usage de la fonction "chauffage" sur la base de contrats annuels à Michelin, qui ne se contente plus de fournir des pneus, mais équipe les camions d'un boîtier mesurant la consommation du véhicule, la conduite du chauffeur ou la pression des pneus dans le but de garantir des économies de carburant et davantage de sécurité.

Face à l'IoT, il s'agit donc, pour les entreprises, de repenser leur modèle d'affaires afin de passer du statut de simple fabricant à celui de prestataire de services à forte valeur ajoutée. Ces objets connectés, couplés à de l'intelligence artificielle, permettent en outre d'établir une nouvelle relation avec leurs clients. Même s'il ne s'agit pas de se précipiter tête baissée pour adopter aveuglément ces technologies, il convient, au minimum, de prendre la mesure des changements en cours afin d'en anticiper les impacts.

SCIBETTA Frédéric, MOYSAN Yvon, DOSQUET Eric, DOSQUET Frédéric

L'Internet des objets et la data. L'intelligence artificielle comme rupture stratégique.

Collection: Stratégie d'entreprise, Dunod. Avril 2018. 190 pages.



plier ici

plier ici



Banque Cantonale de Genève

Conseil en ligne

Dialogue

Case postale 2251

1211 Genève 2

Obtenez plus
d'informations
sur les prestations
de la BCGE



BCGE

Banque 24h

Veuillez compléter le coupon, le détacher, le plier et le coller, puis nous le renvoyer:

Information BCGE

- Devenir client
 Financer mon logement
 Préparer ma retraite
 Faire gérer ma fortune
 Achat/vente d'entreprises
 Conseils en ingénierie financière (pour les entreprises)
 Conseil patrimonial
 Autre _____

Je souhaite être appelé par un conseiller au n° de tél. _____

Je suis joignable le: lundi mardi mercredi jeudi vendredi entre ____ et ____ heures

www.bcge.ch info@bcge.ch 058 211 21 00

Information et abonnement *Dialogue*

Dialogue est consultable sous format électronique sur le site internet de la BCGE (www.bcge.ch)

- Je souhaite recevoir l'édition papier de *Dialogue* (offre réservée aux clients de la banque) – 3 éditions par an
 Ma suggestion à la rédaction de *Dialogue* _____

dialogue@bcge.ch 022 809 31 85

Madame Monsieur

Prénom _____ Nom _____

Rue/n° _____ NPA/localité _____

Tél. prof. _____ Tél. privé _____

La BCGE à Lancy



Lancy-Centre



Grand-Lancy

La BCGE est également présente dans 19 autres agences du canton

Agences ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h30 et le samedi matin, sur rendez-vous, pour un conseil spécialisé
Carouge-Marché, Chêne, Servette-Wendt

Agences ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h30

Bernex, Champel, Eaux-Vives, Florissant, Grand-Lancy, Grand-Saconnex, Ile, Jonction, Lancy-Centre, Meyrin-Cité, Onex, Pâquis, Plainpalais, Plan-les-Ouates, Praille-Acacias, Vernier, Vésénaz

Agence ouverte de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30

Versoix

A l'extérieur du canton, succursales, filiales et bureaux de représentation en Suisse

Lausanne 021 321 07 17,
Zurich 044 224 65 06

en France

Lyon +33 472 07 31 50,
Annecy +33 450 66 68 27,
Paris +33 176 77 33 91

dans le monde

Dubaï +97 143 29 83 00,
Hong Kong 022 810 81 80

Votre banque disponible 24h/24

Netbanking



1816 Trading online



Mobile Netbanking



Banque en ligne



Les conseillers sont à votre disposition du lundi au vendredi, de 7h30 à 19h30, et le samedi de 9h à 16h.

125 appareils de banquique



La BCGE offre la gratuité des retraits aux bancomats de toutes les banques cantonales, soit le plus grand réseau de distributeurs automatiques de Suisse (1'600 bancomats).